

LEKHA DODI

Numéro spécial "Yom Hakipourim"

N° 574

« AIME LA REPRIMANDE ! », Par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

Les Pirkei Avoth (VI-6) disent : « Nos Sages nous enseignent : « la Torah est supérieure au Sacerdoce et à la Royauté. La Royauté s'acquiert par 30 qualités, le Sacerdoce en exige 24, tandis que pour acquérir la Torah, la Science sacrée, il faut 48 qualités ». Parmi ces 48 qualités, toutes fondamentales, figure OEV ET ATOH'AKHOT, c'est-à-dire aimer les réprimandes.

L'étude sacrée de la Torah constitue une source de Vie qui bonifie considérablement l'être humain. Son comportement s'en trouve naturellement amélioré. Cependant, il ne doit pas oublier qu'il n'y a pas de Tsadik parfait qui fasse uniquement le bien et ne commette pas de fautes. Baroukh Hachem ! Hakadoch Baroukh Hou, par Sa grâce, nous a donné la possibilité de réparer nos fautes par la puissance de la Téchouva.

Pour faire une Téchouva parfaite, il faut étudier la sainte Torah, afin de comprendre ce que Hachem attend de nous, et comment mettre en application les lois du Chabbat, la Cachrouth, la pureté familiale etc. La Torah ne se limite pas à l'observance des Mitsvoth positives et négatives édictées par Hachem. Nombreuses sont les Mitsvot ben Adam Léh'avéro, c'est-à-dire le comportement de l'homme à l'égard de son prochain, appelées Midoth Tovot (les bonnes qualités humaines).

Nombreux sont les défauts que l'être humain est incapable de déceler de lui-même, pensant avoir toujours raison et être irréprochable. Ce comportement se compare au dromadaire qui ne voit pas sa propre bosse sur son dos. Ainsi, malheureusement, l'homme ne voyant pas sa propre bosse, ne peut donc pas rectifier son comportement ni faire une véritable Téchouva !

Alors, Comment prendre conscience de sa propre bosse, de ses défauts, pour réaliser une

Téchouva complète ? En réalité, c'est en voyant surtout la bosse de son prochain et ses défauts qui sont regardés à la loupe, que l'homme doit réaliser la gravité de ses propres défauts. Pour ne pas minimiser ses défauts, le Rav, l'ami, le voisin ont pour tâche de signaler la présence d'une bosse, d'une imperfection. Il faut donc accepter la réprimande avec amour et humilité, la reconnaître et s'améliorer. Cependant il existe un meilleur moyen pour découvrir ses imperfections : Se regarder dans le miroir. Le miroir le plus éclairant est son conjoint, et ses enfants dans lequel on se reflète. Alors la bosse, celle que l'on ne voit pas mais que le conjoint remarque, apparaît volumineuse, et l'on est surpris de l'apercevoir.

L'homme, aveuglé par l'orgueil, la prétention, n'admet pas les réprimandes de son prochain et encore moins celles de son conjoint, bien qu'ils nous disent la vérité. Suite à ce refus de voir la réalité signalée par son conjoint, une deuxième bosse apparaît se développe, et l'on devient **chameau** ! (à deux bosses)

Oèv et amécharim : aimer la droiture constitue une grande qualité par laquelle la Torah s'acquiert. Aimer la droiture, c'est avant tout accepter avec amour la remontrance, reconnaître son défaut et le combattre.

Pour acquérir la Torah et réaliser une Téchouva parfaite. Ayons le courage d'accepter la vérité et d'accueillir la réprimande avec amour pour servir le RIBONO CHEL OLAM ... le Maître du monde... Le Boss Bonne Téchouva, bonne prières et que nos tefilot soient exaucées. Bon Kippour !

Horaires CHABAT KODECH « Yom Hakipourim »

Vendredi 3 octobre 2014-9 tichré 5775

Allumage des Nérot 18h50 / Coucher du soleil 19h08

Samedi 4 octobre 2014-10 tichré 5775

Fin du Chéma 9h50

Fin de Chabat et Kippour 19h49 / Rabénou Tam 20h16

Déjà un an que le notre Maître
Rabénou Ovadya Yossef ztsoukal nous quittait

Téchouva : le lion qui est en toi !
D'après le Gaon Rav Itsh'ak Zilberstein chalita
Baréh'i Nafchi vol.4 page 569

Nombre de gens, pour ne pas dire tout le monde, ont du mal à croire que le jour de Kipour D'IEU pardonne nos fautes. Paradoxalement nous savons exactement où nous nous situons, connaissons nos erreurs et savons très bien qu'après Kipour nous retrouverons nos mauvaises habitudes et nos vices. Alors nous avons du mal à croire à la "magie de kipour". Certains pensent même qu'en un jour nous ne pouvons pas changer le courant des choses. Nous vivons beaucoup dans la fatalité de nous-mêmes ! Peut-être et sans doute aussi nous nous réconfortons dans nos faiblesses pour continuer dans nos erreurs. Toujours est-il nous sommes sceptiques quant au pouvoir surnaturel du jour de kipour... Si nous y croyions vraiment notre kipour serait très investi... Durant les dix jours de pénitence nous avons certes fourni quelques efforts, sans rien négliger, mais au fond de nous une voix culpabilisatrice nous conduit à y croire peu. La chose en est-elle réellement ainsi ?

Dans un zoo un couple de lions, un mâle et une femelle, trouvèrent la mort. Le directeur du zoo décida de commander de pays lointains un nouveau couple. Toutefois il craint que les visites de touristes au zoo s'amointrissent suite à la mort de notre couple de lions. Il décida de former deux hommes à se déguiser en lion et d'adopter un comportement pouvant ressembler aux lions et ainsi attirer la foule. A son grand étonnement l'idée eut un grand succès, à tel point que les visiteurs ne distinguèrent point qu'il s'agissait là d'humains en apparence de fauves. Tout le monde était satisfait de ce tour de passe-passe. Un jour un visiteur découvrit le subterfuge et cria "au voleur ! vous êtes des menteurs ! remboursez ! ». On demanda à l'homme comment il distingua que ce n'était là que des hommes et non de vrais lions. Il expliqua : un jour entre deux rugissements des lions j'entendis leur conversation : le premier dit "sais-tu à quelle heure le zoo ferme, je suis fatigué j'aimerais bien rentrer

chez moi ?", et le second de lui répondre "tais-toi, ne vois-tu pas qu'il y a des visiteurs qui risquent de découvrir notre tour, on risque de ne pas être payé". Le directeur du zoo rétorqua "écoutez, ces pauvres lions sont de vrais lions ils sont fatigués, le fait d'avoir prononcé une phrase comme des humains ne prouve pas qu'ils sont des hommes". Bien entendu son discours ne calma pas la foule. Il est de toute évidence que s'ils ne prononcent qu'un seul mot comme des hommes qu'ils sont bel et bien des humains, bien qu'ils rugissent toute la journée. Il en est de même pour ce qui nous concerne, si on se donne à fond le jour de kipour alors on pourra dire que toute l'année nous sommes déguisés et que nous ne sommes pas nous même ! Ne tombons pas dans le désespoir du lendemain de kipour qui nous renvoie à notre quotidien mal intentionné. Notre réelle identité se définit selon l'instant du jour de kipour si toutefois nous faisons ce qu'il nous convient e faire !!!

Les lois concernant les malades et les personnes souffrantes pour le jeûne de kipour sont nombreuses. Si la Tora nous a interdit de manger et boire le jour de kipour il faut savoir que certaines personnes ont l'obligation de manger et n'ont pas le droit de jeûner. Chacun se référera à une autorité rabbinique pour connaître les conditions autorisant de ne pas jeûner. A la veille de kipour on a le droit de prendre des apaisants pour jeûner plus facilement (H'azon Ovadya). N'hésitez pas à nous contacter pour plus de précisions dans les cas pratiques. Ainsi Soukot approche les lois de la souca et du loulav ne s'inventent pas. Ces fêtes sont là une fois par an efforçons nous de les réaliser de la meilleure manière pour ainsi bénéficier de toute la bénédiction divine. Chana Tova et bon kipour. 06.10.11.43.02/06.27.83.59.51

L'ambition d'Israël – par Rav Yona Ghertman, Rabbin de la communauté de Cagnes sur Mer

Le *Shoul'han Aroukh* rapporte la coutume de consommer le soir de Roch Hachana une tête d'agneau en prononçant au préalable la formule suivante : « Que nous soyons à la tête et non à la queue » (OH 584, 2). En réalité toute tête d'animal fait l'affaire car la pratique est surtout symbolique. Il s'agit avant tout de rappeler les bénédictions de la Torah applicables à la collectivité d'Israël lorsque ses membres respectent la loi de Dieu : « L'Eternel te mettra à la tête et non à la queue, tu ne seras jamais qu'au-dessus et tu ne seras pas en dessous, si du moins tu écoutes les commandements de l'Eternel ton Dieu que je te prescris aujourd'hui d'observer et d'accomplir » (Devarim 28, 13). La bénédiction s'inverse en malédiction lorsque les *mitsvot* sont transgressées : « L'étranger qui sera chez toi s'élèvera de plus en plus au-dessus de toi, et toi, tu descendras de plus en plus (...). C'est lui qui sera à la tête, et toi tu seras à la queue » (Devarim 23, 43-44).

Deux oppositions sont mises en évidence dans ces versets : haut/bas et tête/queue. La première est facilement compréhensible car elle rappelle une préoccupation basique de tout peuple : l'autonomie. Le maître peut se montrer bienveillant envers le serviteur, et même choisir de lui accorder des droits semblables aux siens, mais il aura toujours l'avantage de l'autonomie de décision, certains diront, de « l'autodétermination ».

La seconde opposition est plus complexe. Les nations sont comparées au corps d'un animal. Pourquoi la comparaison ne se fait-elle pas plutôt avec l'homme, le « talon » remplaçant alors la « queue » ? C'est qu'il n'est pas question une nouvelle fois d'un rapport vertical, mais plutôt d'une relation horizontale du type meneur/suiveur¹. Quel est celui qui montre l'exemple, qui prend *de facto* une place de modèle par rapport à l'autre, le captivant par la luminosité qu'il renvoie ?

La réponse apportée par le texte est sans appel : Quand Israël respecte la volonté de Dieu, il devient alors le meneur, celui qui influence positivement les autres. Quand le peuple ne la respecte pas, il redevient alors un pion fondu dans la masse, suivant béatement le troupeau et sa direction qu'il ne distingue même pas.

Qu'est-il question de mener ? À quelle direction la tête sert-elle ? Nous touchons à la difficulté de cette sentence prononcée à Roch Hachana. Chacun d'entre-nous prononce la même phrase mais l'intention n'est pas la même, à l'instar de nos ambitions... Voilà qu'on nous vante les mérites « d'Israël, la seule démocratie du Moyen-Orient »... Est-ce ça l'ambition à laquelle nous aspirons : imiter des modèles politiques non-inspirés de la Torah en s'imaginant ainsi « à la tête » ? Ou bien faut-il chercher du côté du développement des nouvelles technologies, dont certains se servent pour attirer les juifs de Diaspora vers le nouvel Eldorado ? Devons-nous irrémédiablement reproduire la schizophrénie des Hébreux en Egypte qui tenaient à conserver leur spécificité par le nom, l'habillement et la langue (Vayikra Rabba 32, 4) tout en ayant mis fin à la pratique de la *brith-mila* « pour faire comme les Egyptiens » (Chemote Rabba 1, 8) ? Il est incohérent d'imiter l'autre tout en affirmant sa particularité, mais plus encore, il est présomptueux de vouloir être le meneur de celui que l'on copie.

La tête est le centre de l'intelligence. La Torah témoigne qu'en fonction de l'attitude d'Israël, ce centre peut se déplacer. Les versets admettent que les véritables meneurs intellectuels peuvent porter en étendard une philosophie totalement déconnectée de l'intelligence de nos lois. Le juif peut bien siéger à l'Académie française, le savoir talmudique n'en reste pas moins perçu comme un joyeux folklore ou un odieux obscurantisme.

Le souhait inverse est celui que nous formulons à Roch Hachana. Il n'est en aucun cas subjectif. L'ambition recherchée n'est pas individuelle. En ce jour nous ne recherchons ni la tête des renards, ni même celle des lions, pourtant exaltée en d'autres circonstances (Avot 4, 15).

Dans son *Sheer Israël*, le Netsiv de Volozhin² oppose l'attitude assimilatrice des hébreux en Egypte à celle d'Abraham, à la fois séparé des autres et tourné vers eux ; non dans une attitude de plagiat, mais dans une posture de diffusion altruiste. La coutume rapportée par le *Shoul'han Aroukh* veut que la tête à priori utilisée soit celle d'un bélier, en souvenir de la ligature d'Itz'hak... C'est qu'à ce moment Abraham se fit pour le monde l'intermédiaire d'un message nouveau sur le rapport à Dieu. À la manière de la tête qui transmet des informations au reste du corps, il diffusa une croyance lumineuse tout autour de lui. En ce sens, Israël est le digne descendant d'Abraham... Du moins tel est le souhait que nous émettons à Roch Hachana.

¹ Je remercie Elicha Touati pour cette idée d'une double opposition dans le verset entre maître/serviteur, et meneur/suiveur.

² R. Naphtali Tsvi Yehouda Berlin (Russie, 1817-1893). L'ouvrage *Sheer Israël* est une dissertation sur l'antisémitisme.

Le Lekha Dodi de cette semaine est dédié à la mémoire de
Rav H'alfa Gérard ben Chalom Mordéh'aï Aouizerats zal
Ancien Rabbin de la communauté de Cagnes sur Mer et Rav à la Yéchiva Ets H'aïm à Natanya

Le Lekha Dodi de cette semaine est dédié à la mémoire de
Monsieur Eliyahou H'anoun ben Baya ben Rah'amim
Lellouche zal

Envoyez vos dons au Lekha Dodi C.E.J.
31 avenue henri barbusse 06100 Nice
Le C.E.J. présent et actif depuis 40 ans dans la
communauté niçoise et ses régions !
Ci-joint un don de _____ euro !

« Si tu veux que l'année soit bonne, rends la meilleure »

L'ENJEU DE LA TÉCHOUVA : RETROUVER SA CONSCIENCE ! **PAR RAV IMANOUËL MERGUI**

L'idée populaire veut que faire téchouva consiste à devenir meilleur qu'avant. Se repentir de son impiété et devenir un juste. C'est : ne plus être rachâ pour être tsadik. Cette vision de la téchouva est juste mais incomplète !

Avant Roch Hachana j'ai rencontré dans la rue un juif non pratiquant à qui j'ai demandé : où vas-tu à la synagogue ? Il m'a répondu : je ne suis pas pratiquant mais ma famille qui est pratiquante va à la synagogue...

Pendant Roch Hachana j'ai rencontré un juif qui était devant son commerce et je lui ai demandé s'il a été dans une synagogue écouter le chofar ? Il m'a répondu : comment veux-tu que je fasse je dois tenir mon commerce sinon je ferme boutique !

A entendre ces réactions je suis rentré dans une colère intérieure et criais en moi-même en m'interrogeant : comment peut-on être aussi stupide ?! Bien entendu ma réaction intérieure était cachée d'une réaction extérieure souhaitant à ces messieurs tous mes vœux de chana tova et toutes les bénédictions que les juifs se souhaitent en ce jour de Roch Hachana. Par la suite j'ai réfléchi en moi-même et pour moi-même : D'IEU t'a présenté deux hommes avec une réaction similaire – leur désintéressement à ce qui se passe ces jours-ci. En vérité des gens stupides avec des réactions sottes j'en rencontre toute l'année. J'entends de ces horreurs sur la cacheroute on me rétorque souvent "oh la la ! vous êtes trop religieux" ou pareille aberration sur toute la Tora ; "je ne peux pas venir étudier parce que...". "mon mari ne veut pas que j'aille au mikvé". J'en arrive à une réflexion : l'inconscience du juif !, qui me conduit à une conclusion : faire téchouva c'est - ne pas être stupide, c'est corriger sa stupidité, c'est éveiller sa conscience des choses, c'est retrouver sa lucidité d'esprit. On est complètement inconscient de ce qui se passe ! On n'a plus de cerveau. On est dans le coma. Le cérébral ne fonctionne pas.

On n'est pas simplement impie ou mauvais, on est fou !

Voici quelques citations qui prouvent cette vision de la téchouva :

« que tout être formé **sache** que Tu l'as formé, et que tout être créé **compre**ne que Tu l'as créé » - prière de Roch Hachana.

« le taureau connaît son acquéreur, mon peuple **ne discerne pas** » - Yéchaya 1-3, Haftara Dévarim.

« que chacun abandonne sa mauvaise voie et sa **pensée qui n'est pas bonne** » - Rambam Téchouva 3-4.

Dans la prière de tous les jours la bénédiction de ata h'onene leadam daât – D'IEU qui gratifie l'homme d'une conscience, précède la bénédiction de la téchouva – point de conscience point de téchouva possible !

Le daât est une condition sine qua non à la téchouva. La téchouva c'est retrouver sa conscience.

Fasse D'IEU que les hommes sortent de leur imbécillité et retrouvent leur raison, leur savoir, leur conscience, leur esprit, leur intelligence pour vivre comme des hommes et non comme des animaux.

« ma raison ressemble à un renard et ma sagesse à un agneau muet », « al h'ète chéh'atanou léfanéh'a **bétimhon lévav**- sur la faute que nous avons fauté devant toi par stupidité de cœur » - prière de Kipour.

Que la bénédiction de Rav Chah' ztsal se réalise en nous, comme il se prononçait « bénis sois-tu l'Eternel que tu ne m'as pas laissé inculte ! ».